

Elections municipales et communautaires
des 15 et 22 mars 2020

RAMONVILLE ECOLOGIE 2020

**Une ville verte, pour le climat,
les solidarités et le bien vivre**

**Verte et solidaire,
pour tous et avec vous**

De 1989 à 2008, trois équipes d'élus.e.s Verts et écologistes ont participé à la majorité municipale et au Conseil de communauté du Sicoval. Elles ont largement contribué au bilan des majorités successives, apportant sur plusieurs dossiers un souffle nouveau. Leur action a été globalement appréciée par la population. En parallèle, des citoyennes et citoyens se sont engagés dans les associations environnementales, sociales, culturelles, sportives, dans l'économie solidaire ... dans leur travail et leur vie personnelle pour faire progresser les idéaux de progrès, de respect de la nature, des diversités, de justice sociale, ...

De 2008 à 2014, lors des mandats suivants, malgré de bons résultats électoraux avec à deux reprises 27%, les écologistes ont été repoussés dans l'opposition municipale. sans pouvoir peser sur les décisions, Le pouvoir municipal socialiste ayant fait le choix de marginaliser les oppositions, les deux groupes d'élus écologistes n'ont pu agir au sein de l'administration communale. Ils ont néanmoins pu poursuivre leur travail au sein du conseil de communauté du Sicoval dans lequel ils ont pu prendre toute leur place et peser.

Au regard des grands enjeux d'aujourd'hui, soucieux de l'avenir de la planète et de nos enfants, leurs analyses se confirmant, leurs propositions se diffusant, le temps est venu que l'écologie soit placée au centre des politiques municipales à Ramonville.

2020 est une nouvelle étape pour l'écologie à Ramonville.

PENSER GLOBAL :

L'urgence écologique ...

Le diagnostic est clairement posé et n'est plus contesté. Il n'y a plus à tergiverser. L'urgence écologique est devant nous. Le dérèglement climatique de la planète, la crise énergétique, la disparition de la biodiversité sont les phénomènes très inquiétants. Les preuves ont été apportées par la communauté scientifique. L'impact de ces dérèglements s'inscrit maintenant dans le présent et chacune et chacun de nous y sera aussi confronté avant la fin de sa vie. Nous savons aussi que ces dérèglements impacteront en premier lieu les plus pauvres et les plus démunis dans tous les pays, du nord et du sud.

Les mouvements écologistes et leurs leaders, de René Dumont à Nicolas Hulot ou aujourd'hui Yannick Jadot, ont été capables de porter devant la population l'ensemble des enjeux et de convaincre.

L'hypothèse selon laquelle le progrès scientifique apportera des solutions nous paraît hasardeuse. Certes nous savons que la science est capable de fournir tous les jours de nouvelles connaissances et de nouvelles applications et qu'elle va jouer un rôle déterminant pour trouver de nouveaux procédés technologiques et industriels au service de l'Humanité, mais nous considérons qu'aujourd'hui que la transition s'opérera avant tout par une remise en cause fondamentale de nos modes de vie, de notre rapport à la question du productivisme et à la croissance.

Cet enjeu est celui d'une véritable mutation de notre rapport à la société de consommation sur fond de productions inutiles, de gaspillages, de toujours plus ...

Nous devons reconsidérer fondamentalement notre système de production et de consommation, et de gestion de la démographie, pour ramener notre empreinte écologique à un niveau soutenable par la planète.

Nous devons nous situer dans une perspective de post-croissance. Les politiques publiques doivent être conçues en prenant en compte ce nouveau paradigme, les impacts potentiels du changement climatique et la nécessité de préparer les populations à affronter des chocs importants.

L'urgence sociale ...

Les inégalités ne cessent de s'accroître dans notre pays. L'incertitude, la précarité, le chômage, l'impossibilité de se soigner correctement ou vivre dans un logement salubre sont des situations courantes. Les revenus du travail sont pour de nombreux salariés si bas qu'ils permettent à peine de satisfaire les besoins de base. Une grande partie de la jeunesse a du mal à se projeter dans l'avenir, avec une insertion sociale et professionnelle laborieuse, faite de précarité. Les anciens vivent seuls, éloignés de leur famille. L'accès au logement social est un long chemin semé d'embûches et l'accès à la propriété suppose de s'éloigner des centres des villes et un endettement de long terme.

Les systèmes de protection sociale sont les uns après les autres remis en cause. Là où les mécanismes de solidarité et de mutualisation étaient de vigueur, ils sont remplacés par les principes clés du libéralisme, du chacun pour soi et du mérite.

Alors que nous pouvons espérer une meilleure répartition des richesses et le partage du travail dans une perspective du plein emploi, c'est l'inverse que l'on nous propose avec plus de travail pour les uns et plus d'argent pour les autres. Le temps de travail qui devrait baisser augmente ... Le mythe de la croissance retrouvée comme solution à tous nos problèmes est une grande illusion car nous savons que même si elle était au rendez-vous, elle ne profiterait pas à tous contrairement à ce qu'affirment les thèses productivistes.

Nous devons trouver des solutions pour mieux répartir le travail et les richesses dans le cadre d'une société de post croissance, une société capable de prendre en compte la finitude de la planète, la limitation des ressources, la nécessité de prévenir un éventuel effondrement de l'ensemble des systèmes mutualistes et solidaires qui aujourd'hui assurent une vie sociale et économique apaisée.

Des crises internationales ...

Depuis la fin du colonialisme, sous la pression constante des Etats dominateurs du nord et des grandes firmes internationales, les pays du Sud n'ont pas réussi à rétablir une stabilité leur permettant d'assumer en toute indépendance leur propre développement. Ils sont confrontés à des situations extrêmes renforcées par le changement climatique, qu'il s'agisse de malnutrition, de maladies et d'épidémies généralisées comme le paludisme et le sida, la corruption et la fuite des élites intellectuelles.

Nous assistons ainsi fort logiquement à des migrations de population vers les pays riches, seule solution pour des familles entières d'espérer quelques revenus pour subsister. Ces migrations conduisent à des drames avec chaque année des milliers de morts dans la Méditerranée sans que l'Europe assume sa fonction de terre d'accueil.

La crise énergétique pointe également son nez d'autant plus fortement que la demande de pétrole s'accroît sur le plan mondial et l'offre se réduira. Plusieurs parties du monde font l'objet de convoitises pour le contrôle de leurs richesses naturelles : le pétrole bien sûr mais aussi l'uranium, le cuivre, la bauxite, les terres rares ... Les conflits se multiplient entraînant des guerres comme en Afghanistan ou en Irak et peut être en Iran, des massacres de population comme au Darfour, des conflits régionaux, nouveaux marchés juteux pour la vente d'armes.

Nous sommes favorables à une régulation internationale plus forte avec des institutions planétaires démocratiques aux pouvoirs accrus.

Nous pensons qu'avec une politique de coopération internationale ambitieuse, nourrie d'échanges économiques et culturels réciproques, les pays du Sud accroîtront rapidement leurs capacités.

La mise en œuvre des Objectifs du développement durable votés par les Nations unies en septembre 2015 est une possibilité pour franchir une étape.

Le climat, le nouvel enjeu majeur ...

Même si de nombreux écologistes pointaient depuis longtemps la question du changement climatique, ce n'est que depuis quelques années que le phénomène est admis et n'est plus contesté. Des signes forts aujourd'hui visibles comme sont la fonte accélérée des glaces en Arctique valident la pertinence du diagnostic. Ces signaux forts sont de plus en plus abondants et les effets prévisibles en cascades sont repérés : désertification de territoires, incapacité à l'autosuffisance alimentaire de territoires, répétition de catastrophes naturelles, migrations massives, ...

L'objectif de contenir à plus 1,5°C la température moyenne est aujourd'hui remis en question et on parle d'une hypothèse à 4 ou 5°C d'ici 2100, voire bien plus tôt. Les transformations qui en résulteraient seraient considérables avec une vivabilité de la planète remise en question. L'idée d'un effondrement de nos sociétés avance sur fond de mise en péril de nos démocraties avec des régimes autoritaires et la multiplication de conflits et de guerres de possession.

Les questions posées sont donc celles de la vitesse à laquelle nos sociétés seront en mesure de prendre en compte ce fait majeur qui met en péril l'avenir des générations futures et quand et comment les décisions seront prises au plus haut niveau des états et des organisations mondiales.

Le choix de l'écologie plutôt que le libéralisme !

Crise écologique, crise sociale, crises internationales, changement climatique trouvent leur source dans la généralisation d'un modèle économique presque universel qu'est le capitalisme sauvage. Ce modèle est totalement incompatible avec notre volonté d'inscrire notre développement dans la responsabilité que nous avons pour nous, nos enfants et les générations futures.

Alors que nous pouvions imaginer au minimum évoluer ces dernières années vers une économie de marché fortement régulé par les pouvoirs des Etats, les consommateurs et les producteurs, nous assistons à la généralisation d'un capitalisme qui trouve une nouvelle inspiration dans la pensée libérale poussée à son paroxysme.

Le libéralisme se généralise, pénètre les cerveaux, transforme les rapports économiques et sociaux au plus profond de notre vie quotidienne. Il devient un facteur particulièrement aggravant des trois crises évoquées.

Une régulation immédiate est nécessaire tant au niveau international que local. En France, notre Président et sa majorité sont clairement au service des forces économiques libérales.

L'écologie incarne une perspective chargée d'espoir. Elle porte intrinsèquement au centre de son projet politique les solidarités comme principe et méthode de gestion des communautés humaines. En premier lieu, plus que tout autre projet politique, l'écologie porte la solidarité à l'égard des générations futures.

L'écologie apporte des solutions aux questions sociales en ouvrant de nouvelles perspectives en matière d'organisation du travail, du sens du travail, du statut de l'individu, de la vie démocratique ou encore du rapport au temps ou plus largement au vivant.

L'écologie politique permet de passer d'une logique libérale du toujours plus pour quelques-uns méritants à une logique du mieux pour tous.

En d'autres termes, le fruit de l'activité humaine doit être réparti équitablement et mis au service de l'épanouissement de tous. Cela est possible si nous reconsidérons en profondeur notre système de production et de consommation et si nous privilégions l'essentiel et le qualitatif plutôt que le superflu et le quantitatif. Nous devons amorcer un cercle vertueux des comportements qui placent la solidarité au cœur de nos pratiques, une solidarité de tous les jours pour nos contemporains et pour les générations futures.

AGIR LOCAL :

1 Réinvestissons le premier niveau politique d'action locale : la commune.

Les leviers pour agir sont multiples. Au-delà de l'action individuelle de chacun d'entre nous, les démarches collectives sont à privilégier. Elles peuvent prendre diverses formes comme l'implication associative, l'entrepreneuriat collectif, l'action humanitaire, ... Chacune de ses formes d'actions est importante et doit être encouragée et soutenue, mais pour nous, l'action publique reste celle qui, par sa légitimité démocratique, présente les meilleures garanties et la continuité des moyens. Les institutions publiques de notre République sont des formes achevées de mutualisation et de coopération des citoyens.

Renouer avec le politique au sens premier du mot, celui de la gestion de la cité, est la meilleure voie à suivre pour amorcer les transformations espérées. Nous ne sommes pas de ceux qui englobent les « politiques » dans un même paquet des « tous pourris ». Bien au contraire, nous considérons que faire de la politique est une nécessité et un acte précieux : c'est en nous emparant de la politique que nous aurons les moyens de mettre en œuvre nos propositions. Le premier niveau d'implication le plus accessible aux citoyennes et citoyens est bien celui de la gestion municipale.

2 Transformons les politiques publiques dans nos villes et communautés !

Nos collectivités territoriales, notamment nos communes et nos communautés, sont les espaces à investir en priorité. Les élections municipales de 2020 permettront d'installer de nouvelles équipes pour les six prochaines années. Nous ne devons pas manquer ce rendez-vous. Aujourd'hui, nous devons faire la démonstration concrète que transformer nos villes et en villes vertes, c'est possible et que cela profite à tous.

Face à la crise climatique majeure, à l'heure de contenir la montée des températures au niveau planétaire, face à l'échec des Etats à prendre les bonnes décisions, il appartient aux territoires de prendre les choses en main. Nous avancerons plus vite si les villes françaises, et partout dans le monde, des équipes municipales écologistes, prennent en main la gestion des collectivités et que se constitue à l'échelle planétaire un réseau de villes vertes capables d'agir et de coopérer aux delà des frontières.

Le combat politique des élu-E-s écologistes est donc celui là. Alors que la plupart agissent depuis plusieurs années en position minoritaire dans des majorités de gauche, le temps est venu que des majorités se constituent autour d'eux. Cela est d'autant plus actuel qu'aucun autre projet politique n'a été capable de se renouveler en prenant en compte le diagnostic.

Une grande expérience a été accumulée ces dernières années. L'action des élu.e.s écologistes est remarquée et remarquable. Les exemples de leur impact sur les politiques publiques sont nombreux comme à Paris, Nantes, Lille, ... Là où les électeurs leur ont donné la responsabilité de la gestion municipale comme à Grenoble, Grande Synthe, Loos en Goelle ou Bégles, leur action est appréciée et leur compétence de gestionnaire jamais remise en cause !

Transformer les politiques publiques en politiques écologiques est possible. Cela passe par une détermination sans faille qui se traduit par des projets ambitieux. Une politique écologiste réussit d'autant qu'elle est conduite avec la population en s'appuyant sur de réelles démarches participatives.

3 A Ramonville, impulsons un nouvel élan dans la politique municipale

Depuis 1977 et jusqu'en 2008, le Parti socialiste a conduit la gestion communale. Il s'est appuyé dans un premier temps sur une alliance avec le Parti communiste qu'il a élargie en 1989 aux écologistes. Il en a résulté un développement relativement harmonieux de la cité malgré les lourdes erreurs d'urbanismes à rattraper, consécutives à une gestion hasardeuse menée avant 1977 par les municipalités de droite. Les équipements collectifs ont été progressivement créés pour de meilleurs services aux populations et Ramonville s'est affirmée comme une commune entreprenante avec quelques avant-gardes sociales et démocratiques.

Depuis 2008, il convient de noter, un tassement de l'innovation municipale. Pointons également une baisse d'ambition, une usure motivationnelle et une régression majeure de la vie démocratique municipale caractérisée par une gouvernance dogmatique et clanique. La vie démocratique a été réduite au strict minimum avec des commissions officielles réunies rarement, des groupes minoritaires marginalisés, une communication contrôlée et des pseudos participations citoyennes réduites à des séquences d'information.

L'action municipale depuis douze n'a pas été à la hauteur des enjeux et la propagande ne laissera qu'illusion.

Nous pensons que les urgences écologiques et sociales sont telles qu'il convient d'agir avec une plus grande détermination et dans un esprit d'ouverture.

Conscients de ces urgences, élus écologistes ou citoyens, nous ne pouvons plus nous contenter d'une gestion ordinaire de notre ville.

Un changement d'équipe municipale est nécessaire. Le maire sortant n'a pas été en mesure de mettre la ville en mouvement, notamment l'ensemble des forces vives, associatives et citoyennes. Alors qu'il est de plus en plus isolé et lâché par une partie de sa majorité il n'y a aucune raison qu'il soit en mesure de porter un nouveau projet dans les meilleures conditions lors du prochain mandat.

Dans la continuité du travail accompli, nous affirmons aujourd'hui notre volonté pour un nouvel élan municipal. C'est bien un projet d'évolution de Ramonville, en ville verte pour le climat, les solidarités et le bien vivre que nous souhaitons porter devant les Ramonvilloises et les Ramonvillois. Nous sommes candidats car nous aspirons à plus d'ambition pour notre ville. Nous avons confiance dans notre capacité à porter un réel projet écologiste pour notre ville et à gérer l'intérêt général.

4 Affichons l'ambition pour une ville verte et solidaire du 21 ième siècle

Ramonville est une commune qui rassemble les meilleures conditions pour devenir une des premières villes engagées avec force et conviction pour le climat, les solidarités et le bien vivre.

Sur nombre de questions, elle a su dans le passé se situer en avance et anticiper l'avenir grâce notamment à l'action des élus verts et écologistes. Elle doit donc maintenant renouer avec cette qualité d'innovation et d'expérimentation sociale qui l'a longtemps caractérisée.

La ville écologique se construira par une mutation progressive sur plusieurs années à partir d'une volonté forte du conseil municipal et la mise en œuvre de chantiers dans les divers domaines de l'activité municipale avec un seul objectif faire évoluer les pratiques collectives et les comportements individuels en con-

formité avec le développement durable. Le rôle de la municipalité est bien d'organiser un tel changement en assurant la continuité de la gestion publique.

Avec plusieurs directions de travail :

- **Une ville d'excellence écologique et innovante qui, pour les générations futures, préserve la nature et économise les ressources. Une ville autonome et résiliente.**

Toutes les actions mises en œuvre par la commune seront exemplaires et passées au filtre de l'excellence écologique. Le patrimoine immobilier de la commune sera progressivement amélioré pour accroître les performances énergétiques ce qui permettra de faire progressivement des économies, immédiatement réinvesties à cet effet. La production d'énergies renouvelables sera aussi privilégiée et les bâtiments publics communaux seront les premiers à être utilisés pour cela, notamment les toits des gymnases et écoles. La mobilité interne sera aussi examinée avec attention afin que les émissions soient réduites à zéro : véhicules électriques avec production locale d'électricité. La mobilité de la population sera favorisée au niveau des modes doux avec une ville aménagée pour le vélo, accessible en sécurité pour les petits et les grands. Un travail sera engagé avec Tisséo pour une réorganisation des circuits de bus permettant d'optimiser leur usage dans le cadre des mobilités facilitées au sein de la ville. La navette municipale qui n'a pas fait ses preuves et qui tourne souvent à vide sera transformée en un service à la demande pour les personnes en difficultés de mobilité.

Les espaces verts et naturels seront particulièrement entretenus et préservés. De nouveaux seront créés afin d'organiser un maillage de la ville. La végétalisation sera une préoccupation permanente et nous nous engageons à ne pas diminuer les surfaces naturelles et autant que possible les augmenter.

- **Une ville coopérative qui garde une gestion publique des biens communs, le service public et qui valorise la citoyenneté.**

La commune n'est pas une simple administration, elle est un système de mutualisation des habitants. Cette approche doit nous amener à préserver la gestion des services aux populations et biens communs comme des services publics organisés par la commune. Le principe de la délégation de ces services ne sera pas exclu mais il fera l'objet d'un examen détaillé permettant de dégager les avantages et inconvénients et accepté le cas échéant si toutes les conditions de transparence sont réunies. En aucun cas, cela doit être le prétexte à ce qu'un groupe de quelque nature qu'il soit s'approprie la gestion d'un bien ou service collectif qui doit rester au service de toute la population.

- **Une ville ouverte, éducatrice, accueillante et conviviale, garante du bien vivre pour tous.**

Pour passer d'un statut de ville dortoir à une ville de liens, la population de Ramonville doit trouver une multitude d'occasions pour des rencontres, le partage de temps de vie. Les voisins doivent se connaître et être en mesure de se s'entraider et se soutenir. Aucune personne à Ramonville ne doit se sentir seule, isolée. Notre ville doit accueillir, de nouvelles populations y compris les personnes venues se réfugier dans notre problème quelles qu'en soit les raisons. Le principe d'hospitalité doit être notre commun qui forge l'identité nouvelle de Ramonville.

- **Une ville démocratique et participative, engagée pour l'égalité, les solidarités et le respect des droits humains.**

Le développement durable suppose une forte adhésion des populations. La gestion d'un tel projet nécessite d'accroître les niveaux de dialogue pour augmenter l'implication du plus grand nombre dans cette nouvelle conception du développement. Cela nous oblige aussi à des efforts d'information de toute la communauté ramonvilloise.

Le journal municipal évoluera et les nouvelles technologies seront utilisées à bon escient. Les conseils de quartier prendront toute leur place et se constitueront en véritables forces d'analyses et de proposition. Ils seront consultés en amont de la préparation du budget et disposeront d'une marge d'initiative dans le cadre du budget communal. Les acteurs associatifs trouveront aussi une plus grande place dans les processus décisionnels, avec la mise en place d'une instance à inventer avec eux.

La mise en œuvre d'un projet de développement durable suppose également une grande rigueur de travail qui sera garantie par l'adoption d'instruments permettant d'observer et inventorier les bonnes pratiques, de mesurer régulièrement et pour toute décision si les actions projetées sont réellement des actions conformes et favorables au développement durable. Mais au delà des cadres technocratiques incontournables comme les documents projets, le levier essentiel sera la création de dynamiques collectives larges et ouvertes appropriées par la population et construites comme de véritables vecteurs collectifs éducatifs.

Notre volonté se traduira, très concrètement et très pragmatiquement, en qualifiant tous les ans, plusieurs actions conduites par la commune en actions exemplaires de développement durable. Cette méthode s'appuiera par exemple sur l'utilisation d'une masse minimale du budget. Un tel processus devra sur une période d'une douzaine d'années nous permettre d'atteindre nos objectifs.

5 Défendons une politique financière et budgétaire, économe et sobre.

La lutte contre le gaspillage dans tous les domaines et la maîtrise des consommations seront des lignes de conduite permanentes. On peut parfois faire mieux avec moins et ainsi accroître les marges de manœuvre budgétaires pour répondre à de nouveaux besoins.

Nous installerons également une gouvernance sincèrement ouverte faisant place à une véritable écoute des populations et à la recherche des meilleures solutions.

L'équipe municipale retrouvera de la collégialité, avec des responsabilités plus partagées et un système de délégation mieux équilibrée.

6 Plaçons Ramonville au cœur du Sicoval et de la grande agglomération

En 1996, Ramonville a rejoint le Sicoval qui s'est transformé à cette occasion en communauté de villes puis en communauté d'agglomération en 2001. Le choix de rejoindre le Sicoval, plutôt que le Grand Toulouse, s'est opéré sur la base d'une adhésion à une structure ayant éprouvé depuis plusieurs années des pratiques de coopération et de solidarité entre communes adhérentes. Pourtant, au regard du positionnement géographique, un ensemble de questions qui impactent Ramonville comme la qualité de l'air, la prévention de la délinquance, les transports, l'aménagement urbain, la protection de l'environnement, ..., dépend directement des décisions prises au niveau de la très grande agglomération.

A ce jour, la commune a transféré à l'intercommunalité les compétences de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'organisation des transports, d'environnement, de gestion de l'eau et de l'assainissement, de la politique de la ville et de façon très partielles certains aspect des politiques culturelles et sportives ou de cohésion sociale. D'autres, comme l'aménagement de l'espace ou la gestion des transports s'opèrent à un troisième niveau d'intercommunalité avec le SMEAT ou le SMTC.

En sa qualité de commune la plus importante du Sicoval, la commune de Ramonville doit assurer une fonction motrice au sein de la communauté et le rôle de ses représentants doit être centré sur une fonction mobilisatrice autour des questions de la transition écologique et solidaire.

L'intercommunalité apparaît effectivement comme un espace pour optimiser la gestion publique des territoires et éviter de trop grosses distorsions de traitement des citoyens dans des territoires emmêlés et dépendants. En ce sens, le transfert de nouvelles compétences ne peut être envisagé que s'il garantit réellement une amélioration globale de la réponse apportée en matière de services aux populations. Le transfert de la gestion d'activités qui sont organisées au niveau communal et qui sont facteurs de l'animation de la cité doit être étudié avec parcimonie pour que la commune ne soit pas vidée de sa substance. Il convient également que de tels transferts ne se traduisent pas par une régression démocratique en privant les conseils municipaux de pouvoirs d'action et en concentrant les pouvoirs de décision dans une ou des instances désignés à un deuxième niveau.

Par ailleurs, nous nous sommes prononcés en 1994 pour que Ramonville intègre à l'époque le district de Toulouse transformé depuis en communauté d'agglomération du Grand Toulouse. Minoritaires sur cette position, nous avons toutefois travaillé au sein du Sicoval et nous reconnaissons cette communauté d'agglomération comme un cadre de travail particulièrement pertinent pour déployer des politiques publiques avant-gardistes.

Si la question d'une intégration de la commune de Ramonville dans Toulouse Métropole, nous exigerions des garanties lors du transfert de nouvelles compétences et de représentation démocratique pour préserver le niveau communal. Nous souhaiterions que cette démarche soit conjointe avec les autres communes du Sicoval et nous demanderions que compte tenu de la richesse de l'histoire qui lie aujourd'hui les 36 communes, que ce niveau d'intercommunalité soit préservé comme un niveau de projet pour le sud-est toulousain.

7 Prenons les choses en main et conduisons le nouveau projet

Voilà les enjeux. La nécessité d'agir est là. Nos idées sont claires et nos propositions pertinentes. Le moment est venu de prendre les choses en main pour de véritables politiques publiques en faveur du développement durable. Pour cela, à Ramonville, de nouvelles conditions sont nécessaires. Nous pensons en particulier qu'un deuxième souffle ne pourra être trouvé à la municipalité qu'avec un renouvellement des pratiques et des fonctionnements actuels. Nous pensons également que nous sommes, avec notre sensibilité, les plus en mesure de conduire et mettre en œuvre ce nouveau projet pour que Ramonville devienne une ville écologique du 21^{ème} siècle.

Qui mieux que nous pourrait le porter et en garantir l'éclosion ? Conduire un projet nécessite de la conviction et de la motivation. Au-delà des mots et des déclarations, aujourd'hui ce qui compte le plus c'est faire, et faire avec détermination. S'il est vrai que les autres composantes politiques intègrent progressivement la nécessité de prendre en compte les enjeux écologiques, les faits montrent qu'au quotidien, leur passage à l'action reste timoré et laborieux et que souvent, au moment des choix, le développement durable passe au deuxième plan.

Nous pensons donc aujourd'hui, qu'ici à Ramonville, c'est aux écologistes de prendre le relais. Nous pouvons le faire, bien plus qu'ailleurs, car nous avons acquis l'expérience et les compétences nécessaires et nous avons démontré notre capacité à agir avec d'autres dans un esprit constructif.

Les citoyens ramonvillois connaissent l'ensemble des projets et des actions portées par les élu-E-s écologistes lors des mandats précédents. Souvent plus qu'ailleurs, ils montrent leur confiance aux écologistes. Notre projet a déjà obtenu la confiance de 27% des Ramonvilloises et Ramonvillois lors des élections municipales de 2008 et 2014.

Les écologistes et les Verts comme entité politique nationale et internationale, sont aujourd'hui prêts à accéder à la responsabilité, déployer leurs projets et démontrer leur manière de gérer l'intérêt général.

8 Construisons une alternative au libéralisme et au nationalisme

Cette revendication de conduire le projet s'inscrit totalement dans la volonté de faire gagner la gauche et les forces de progrès aux élections municipales dans une grande dynamique d'agglomération. Mais c'est aussi et surtout la meilleure façon de lancer une dynamique de victoire pour une alternance en 2022. Les forces de progrès et antilibérales deviendront d'autant plus fortes qu'elles construiront **un nouveau projet** et qu'elles inaugureront de nouveaux rapports entre elles, pour que chacune soit reconnue à sa juste place et trouve les possibilités de son épanouissement. Le rassemblement des forces de gauche doit se réaliser dans d'autres conditions que celles d'un ralliement forcé au Parti socialiste. **Le rassemblement aujourd'hui doit s'opérer autour des questions écologiques et sociales.**

Nous réaffirmons donc notre volonté de mettre en œuvre un partenariat étroit et constructif avec les autres formations de gauche et de progrès et plus largement tous les citoyens. Nous réaffirmons aussi, que face aux enjeux majeurs de ce début du 21 ième siècle, nous prendrons nos responsabilités.

En conclusion :

Parce qu'il y a urgence écologique, notre priorité sera de faire de Ramonville une ville de responsabilités écologique et citoyenne. La mise en œuvre de la transition écologique et solidaire sera l'axe central de toute décision, et guidera notre comportement et nos décisions. La prévention écologique sera notre première priorité.

Parce que nous privilégierons la solidarité et l'équité, nous poursuivrons la politique sociale au service de tous les Ramonvillois. Le niveau de services à la population sera maintenu, optimisé et amélioré, pour favoriser leur accessibilité à toutes les personnes. Ce sont les plus défavorisés socialement et les exclus de la vie économique qui subissent d'abord le bruit, les pollutions, les problèmes de transports, ...

Parce que pour réussir, nous avons besoin de dialogue et d'adhésion, nous voulons une démocratie participative, plus ouverte, qui associe les citoyens et citoyennes à la prise de décision publique. Le futur de Ramonville doit être décidé pour et avec ses habitants. L'accès à l'information et les contributions à la réflexion doivent être garantis.

Nos directions de travail

Une ville d'excellence écologique et innovante Une ville autonome et résiliente :

1.1 Adaptons l'urbanisme et l'habitat aux enjeux écologiques

La situation actuelle :

Comme nombre de villes de banlieue, Ramonville s'est développée au fil de l'eau, sans projet urbain clairement pensé. Notre ville est donc le résultat d'une succession d'opérations immobilières datant des années 70. Depuis, son développement s'est opéré sous cette contrainte. L'absence d'un centre ville, les difficultés pour créer des liaisons entre quartiers, des équipements mal répartis, parfois éloignés, la nationale 113, le canal du Midi et le fort dénivelé entre le bas et le haut de la ville, rendent difficiles les déplacements doux et une vie relationnelle forte entre quartiers.

Ce à quoi nous aspirons :

Transformer Ramonville est encore possible. Cela suppose un travail de sculpture de l'urbain afin d'améliorer les liaisons urbaines et faire évoluer l'habitat, les équipements et les lieux structurants. Cela suppose un investissement collectif fort pour un dialogue étroit avec la population, garant d'une transformation respectueuse des habitants et acceptée.

Remodeler la ville pour plus de lien social
Réduire les nuisances
Garantir la mixité sociale
Accueillir de nouveaux habitants
Promouvoir un habitat écologique

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Amélioration progressive de l'ensemble des voiries publiques pour une plus grande place pour les piétons et les cycles de vraies liaisons entre quartiers pour des déplacements en modes doux, selon le schéma des pistes cyclables et cheminements piétonniers avec une rénovation suivie des trottoirs .
- Soumettre tous les promoteurs immobiliers publics et privés, l'intégration dans leur programme de logements sociaux et à l'utilisation des sources énergétiques renouvelables et à prévoir des locaux à vélo d'une capacité suffisante.
- Structuration d'un nouveau quartier autour du boulevard de Suisse .
- Etude de l'aménagement urbain du boulevard F. Mitterrand entre la station de métro et le pont de Marnac pour des aménagements au delà de 2030.
- Après création d'un parking de type silo, suppression et végétalisation du deuxième parking actuel
- Encourager l'éco-habitat .
- Priorité aux transports collectifs et aménagement pour les modes doux pour faciliter l'accès au métro .
- Soutien aux projets de logement si « durables » au niveau de l'énergie (isolation, économie), l'eau et les matériaux, de la densification (pas de gaspillage) .

- Création d'opérations d'habitat collectif en concertation avec les habitants .
- Intégration du logement social dans toutes les opérations menées par des bailleurs publics avec un taux supérieur à 25% dans chaque opération .
- Réservation dans toutes les opérations, de logements pouvant accueillir des personnes ayant tout type de handicap .
- Lutte contre la précarité énergétique par l'appui à l'isolation des bâtiments .
- Amélioration de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite dans tous les bâtiments municipaux et attention particulière aux autres handicaps .
- Facilitation de l'accès au logement pour les personnes qui travaillent à Ramonville pour limiter les déplacements sur les périphériques.
- Analyse des risques potentiels à Ramonville suite aux bouleversements climatiques.
- Poursuite, avec le Sicoval, du programme de rénovation de l'habitat social existant .

1.2 Favorisons le transport collectif et les modes doux

La situation actuelle :

Avec une ressource pétrolière peu chère, c'est la voiture individuelle qui est devenue le principal moyen de déplacement générant de nombreuses nuisances comme la pollution de l'air, le bruit, la violence routière ou de lourds investissements pour sécuriser ou adapter la ville à la voiture. La voiture reste dans de nombreux cas un moyen de déplacement adapté, mais elle doit retrouver sa juste place. Sa part doit diminuer notamment dans les déplacements urbains.

Ce à quoi nous aspirons :

Le transport collectif et les modes doux restent toutefois ceux qu'il faut développer en priorité. L'effort doit être maximum avec des investissements publics à la hauteur des enjeux.

Améliorer la qualité de l'air
Investir pour les transports en commun
Privilégier les modes de déplacement doux

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Réorganisation des lignes de bus.
- Intégration des déplacements cyclables depuis la conception des aménagements jusqu'à leur réalisation dans tous les projets urbains .
- Promotion du co-voiturage et des systèmes d'auto-partage.
- Développement d'un parc de véhicules propres et de vélos classiques ou assistance électriques pour les employés municipaux .
- Demande au SMTC d'augmenter les fréquences à 5 minutes aux heures de pointe et l'amplitude horaire des bus en site propre sur le boulevard Mitterrand avec en soirée des systèmes de transports à la demande .
- Aménagement des voiries existantes pour les vélos et les piétons, avec continuité assurée des itinéraires cyclables, et en urgence pour rejoindre du métro le parc technologique .
- Imposer aux promoteurs l'installation de locaux à vélos dans les nouveaux logements.
- Mise en place d'un code de la rue pour tous les usagers avec par exemple autoriser le tourne à droite au feu pour les cyclistes .
- Appui au prolongement de la ligne B jusqu'à Labège, de façon indépendante de la troisième ligne et

réalisation à terme d'un tramway sur le site propre du boulevard Mitterrand .

1.3 Économisons les ressources, produisons des énergies renouvelables

La situation actuelle :

L'actualité vient de démontrer la nécessité de s'engager pour défendre la planète. La commune est un espace qui est bien adapté pour appliquer nombre de mesures proposées au niveau national et international concernant les énergies ou la biodiversité. Ramonville est une commune urbaine, avec une superficie assez limitée, mais qui compte malgré tout de nombreux équipements publics et plusieurs espaces de grande qualité environnementale comme l'espace de Cinquante, le futur parc des Coteaux, le parc de Soule. De plus, les nombreux lotissements très verdoyants sont autant d'espaces dans lesquels un écosystème spécifique de faune et de flore s'est développé.

Ce à quoi nous aspirons :

Il est donc possible d'agir d'une façon exemplaire sur les équipements et espaces publics et d'accompagner l'ensemble des citoyens, propriétaires ou locataires, à eux aussi s'engager dans de telles pratiques vertueuses.

Économiser les énergies fossiles
Réduire les gaz à effet de serre
Produire des énergies renouvelables

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Optimisation de l'éclairage public et préservation du ciel nocturne.
- Préservation du parc de Cinquante comme espace naturel et y interdire la chasse .
- Réalisation d'un véritable diagnostic énergétique des bâtiments municipaux avec publication
- Qualification du patrimoine communal actuel et futur pour une efficacité énergétique maximale.
- Adoption de mesures pour la maîtrise de la consommation d'eau de la commune .
- Gestion écologique des espaces verts en systématisant une gestion différenciée : optimisation de l'arrosage, formation du personnel, suppression de l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides...
- Plantation d'au moins 600 arbres pendant le mandat (100 chaque année) .
- Reboisement d'une centaine d'hectares dans une des communes des coopérations décentralisées.
- Définition d'un programme ambitieux d'installation de panneaux solaires sur les édifices publics pour la production d'énergie .
- Mise en place d'un bilan carbone .
- Renforcement de la mission éducation à la nature et à la condition animale sur le site de la Ferme de cinquante .
- Certification de l'ensemble des parcs et jardins communaux par un label Biologique .
- Accompagnement des particuliers pour l'isolation ou les installations solaires et l'entretien de leurs jardins selon des méthodes écologiques .
- Organisation de la récupération des eaux de pluie pour l'arrosage public .
- Investissement chaque année dans les bâtiments communaux (écoles, gymnases, crèches, ...) pour les économies d'énergie .
- Choix d'objectifs énergétiques ambitieux (50 kWh au m² construit) pour les nouveaux équipements, avec intégration systématique des énergies renouvelables dans les opérations sous maîtrise d'ouvrage de la ville avec autant que possible des bâtiments à énergie positive .

- Contribution aux efforts dans la recherche de solutions énergétiques pour le logement par exemple ou les transports partagées .
- Développement des achats éco-responsables .
- Mise à la norme iso 14001 de l'administration communale.
- Création d'un indicateur carbone des achats.
- Systématisation du choix des filières équitables ou éthiques pour les achats textiles, alimentaires et les objets promotionnels .
- Mise en place d'un fonds de compensation carbone pour tous les déplacements .
- Développement des achats responsables par les services .
- Développement du tri des déchets et promotion des filières de réduction comme le compostage individuel et collectif dans les résidences .
- Réduction des consommations d'eau avec une gratuité pour tous des premiers mètres cubes et une tarification progressive pour les gros consommateurs.

1.4 Préservons les espaces verts et naturels, développons en de nouveaux !

La commune de Ramonville dispose encore de quelques espaces naturels relativement préservés mais la pression urbaine tend à les réduire en surface et les agressions extérieures comme la qualité de l'air, les pollutions sonores et chimiques, envers eux sont de plus en plus forts. Le Parc de cinquante tend à se transformer en un espace de loisirs qui connaît un succès grandissant. Le Canal du Midi est également devenu un espace de circulation en mode doux ou de pratiques sportives.

Ce à quoi nous aspirons :

Le maintien d'une grande partie de l'Espace de cinquante comme zone naturelle doit être assuré et cet espace doit être dédié essentiellement pour des usages d'éducation à l'environnement. Les espaces communaux réservés à des usages de parcs ou jardins devront être gérés avec la plus grande attention pour y préserver toute forme de vie. Plus globalement, cette approche devait être partagée par tous les propriétaires d'espaces privés.

Préserver la biodiversité
Réduire les agressions envers la faune et la flore

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Défense de l'espace de cinquante avec refus de l'extension du péage du Palays.
- Aménagement du parc des coteaux et extension à court terme.
- Entretien des espaces de jeux et de leur environnement immédiat sans aucun produit phytosanitaire, avec renoncement rapide à leur utilisation sur le reste de la commune .
- Mise à disposition de nouvelles parcelles pour des jardins familiaux à l'espace de cinquante ou au parc des coteaux.
- Mise en place de parcelles de jardinage au cœur des quartiers.
- Relance de la ferme pédagogique en lien avec l'association ferme de cinquante.
- Réservation d'un espace totalement naturel.
- Documents pédagogiques et sessions de formation pour le jardinage et l'entretien des espaces verts en direction des citoyens.
- Incitation de tous les propriétaires de jardins et syndics propriétaires à adopter une gestion naturelle de leurs espaces.

Une ville accueillante, conviviale et éducative

Des activités pour tous dans la ville

2.1 Soutenons le développement des activités sociales et économiques visant à générer de l'emploi

La situation actuelle :

Notre commune s'est affirmée comme une ville active. Il n'en reste pas moins qu'une partie non négligeable de la population n'a pas de travail ou est confrontée à des difficultés d'insertion sociale ou professionnelle, ou autres situations fragilisées. Offrir une multitude de possibilités, dans le travail ou l'implication citoyenne est une nécessité pour permettre à chacun de trouver une place, obtenir des revenus, avoir la garantie d'une vie digne.

Ce à quoi nous aspirons :

La commune doit stimuler la vie économique, accompagner son développement. Elle doit aussi soutenir largement les initiatives citoyennes qui émergent notamment dans le cadre associatif. La création et la démocratisation culturelles sont aussi des enjeux forts dans notre société complexe pour développer l'esprit critique, favoriser l'éducation citoyenne et renforcer les solidarités humaines.

Viser une économie du développement durable
Accompagner l'économie sociale et solidaire
Favoriser l'emploi pour tous

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Reconsidération de l'extension du parc technologique avec spécialisation des entreprises dans le développement durable, l'économie circulaire et solidaire.
- Renforcement du pôle de coopération d'économie sociale et solidaire, le Périscope.
- Mise en perspective du projet du collectif de la maison.
- Développer l'accueil et l'accompagnement des créateurs d'entreprises et plus spécialement les entreprises solidaires ou celles développant une éco-attitude .
- Intégrer des clauses d'insertion dans tous les marchés publics de la ville .
- Créer un lieu de rencontre et d'appui pour les demandeurs d'emplois..
- Eco-conditionner la politique de développement économique du Sicoval et de la ville en intégrant des préoccupations sociales et environnementales dans l'attribution des aides directes et indirectes.
- Soutenir le secteur des services à la personne et les commerces de proximité.
- Rapprocher les commerçants et favoriser leurs coopérations.
- Soutenir et renforcer les activités économiques existantes.
- Réhabiliter les zones artisanales Nord et Sud.
- Faire évoluer ce Parc technologique avec une densité plus forte et spécialiser son extension pour le développement durable, économie circulaire et ESS.
- Développer des éco-filières et soutenir les activités d'éco-conception.
- Initier une grande manifestation économique autour de l'éco-construction et de l'habitat écologique.

2.2 Consolidons des services au public, en particulier pour améliorer la vie de nos seniors et des familles

La situation actuelle :

La commune est l'instrument de solidarité, de mutualisation et de coopération, entre tous les habitants de la cité, quels que soient leur catégorie sociale, leur âge, leur origine, leur orientation de vie, ... Cela doit s'opérer avec une seule préoccupation pour les élus : accroître la qualité de vie pour tous et ne laisser personne sur le bord de la route. Le cadre du service public est pour nous celui qui offre le plus de garanties pour faire vivre l'égalité des citoyens et la justice sociale. L'outil principal de l'action sociale de la commune est le Centre Communal d'Action Sociale. Il oriente son activité en direction des plus défavorisés en relation permanente avec les services du Département et autres services de l'Etat ou des organismes sociaux. Son rôle est discret et efficace. La mise en place de la maison commune de la solidarité lui a permis de trouver une meilleure place au sein de la commune

Ce à quoi nous aspirons :

Nous devons renforcer les services aux personnes, maintenir la gratuité ou le paiement du service en fonction du quotient familial et les concevoir comme un autre moyen pour accroître la vie sociale et relationnelle, les solidarités et l'implication citoyenne à la gestion de la cité. Il est nécessaire de poursuivre le travail engagé par le CCAS et de poursuivre les efforts sur la question du logement. Le soutien aux personnes âgées est lui aussi à développer au regard des difficultés de plus en plus grande des familles.

Lutter contre l'isolement
Préserver l'autonomie
Faciliter la vie des familles
Soutenir les plus défavorisés

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Intégration des enfants handicapés dans les crèches, éventuellement par une structure adaptée .
- Facilitation de l'accès aux crèches pour les parents qui travaillent à temps partiel .
- Transformation de la navette communale et transport à la demande pour les personnes en difficulté de mobilité.
- Couvrir réellement les besoins d'accueil pour la petite enfance .
- Accompagnement de nouveaux services d'utilité sociale à gestion collective du champ de l'économie sociale et solidaire en faveur des familles et des personnes âgées .
- Augmentation du parc de logements d'urgence communaux.
- Recensement des personnes âgées isolées au sein de la commune et démarches d'appui .
- Soutien financier aux activités inter génération (bourses d'échange de compétences, travail sur la mémoire des quartiers avec les personnes âgées...) .
- Intégration dans toutes les nouvelles constructions des logements sociaux au rez-de-chaussée pour les personnes dépendantes ou handicapées .
- Mise en place et promotion d'un système d'échange : location de chambres chez des personnes âgées pour les étudiants en échange de services .
- Recherche de moyens adaptés pour faciliter la vie quotidienne (déplacements par exemple) .

2.3 Améliorons la qualité des activités culturelles et sportives

La situation actuelle :

Les temps de loisirs participent pleinement à l'épanouissement des individus. Ils ont pris une importance majeure dans la vie des familles et marquent le dynamisme d'une commune. A Ramonville l'offre est importante et soutenue.

Ce à quoi nous aspirons :

Il convient de la maintenir et de lui permettre d'évoluer en fonction des nouvelles pratiques. Il convient également de veiller à ce qu'elles restent accessibles au plus grand nombre et ne soient pas un facteur supplémentaire d'exclusion. Elles concourent également à renforcer l'identité de la commune et à développer un sentiment d'appartenance qui s'il est positif se confirme comme un élément de cohésion et d'intégration sociale.

Garantir l'accès à tous à la culture et au sport
Favoriser la création et les pratiques artistiques

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Construction de la deuxième salle de cinéma permettant une offre plus large de projection cinématographique notamment en direction des jeunes, tout en maintenant l'approche qualitative actuelle .
- Diagnostic sur le Festival de rue.
- Renforcement de l'accessibilité des équipements culturels (médiathèque notamment) avec l'engagement d'une réflexion sur de nouveaux horaires d'ouverture au public .
- Création d'un lieu de convivialité à proximité du cinéma, ouvert à tous.
- Construction d'une nouvelle salle de sport pour les entraînements .
- Maintien de la qualité des équipements culturels et sportifs .
- Rendre accessibles à certains créneaux horaires les équipements sportifs pour les pratiques informelles et aménager des espaces extérieurs pour des pratiques non organisées.
- Amélioration de la coordination et de la mutualisation entre les multiples structures associatives et municipales, culturelles et sportives, par le renforcement du service municipal chargé d'accompagner les dispositifs existants .
- Soutien aux activités concernant les publics adolescents et jeunes majeurs .
- Valorisation de la culture et de la langue occitane par un fonds d'ouvrages à la médiathèque et des actions de sensibilisation dans les écoles .
- Aide aux associations pour la mutualisation d'emplois .
- Ouverture d'un lieu pour accueillir des artistes en résidence .

Une ville tournée vers l'éducation et la prévention

3.1 Agissons pour la santé, et en priorité celle des enfants et des jeunes

La situation actuelle :

Les enfants et les jeunes sont particulièrement sensibles au cours de leur croissance à l'ensemble des agressions provenant du milieu ambiant. Elles sont multiples et sous des formes diverses, parfois liées

aux matériaux de construction, aux produits utilisés pour l'entretien, aux ondes électromagnétiques des appareils ou lignes électriques,... La qualité des aliments, les habitudes alimentaires conduisent également à de vrais problèmes de santé publique comme l'obésité ou l'augmentation des allergies et des cancers.

Ce à quoi nous aspirons :

La commune a la possibilité de modifier totalement son approche de cette question en faisant le choix chaque fois que possible de privilégier l'utilisation de matériaux et produits sains tant pour la construction, l'entretien des bâtiments et des espaces verts, ou le choix des produits alimentaires. Elle peut également chercher à supprimer ou à éviter les installations jugées nuisibles. Elle peut également accompagner les citoyens pour qu'ils adoptent eux même les bons comportements.

Créer un environnement sain
Apprendre à adopter les bons comportements

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Entretien des espaces de jeux et de leur environnement immédiat.
- Demande à EDF de l'enfouissement et la dépose des 2 lignes électriques de haute tension.
- Refus de l'installation d'antennes à haute fréquence de tous les lieux d'habitation ou de travail et plus particulièrement des locaux fréquentés par les enfants .
- Utilisation de produits non toxiques pour l'entretien des écoles et des locaux municipaux .
- Proposition à la restauration municipale de repas sans viande intégrant des aliments riches en fibres et en fruits et légumes .
- Utilisation de matériaux écologiques pour toute rénovation des écoles et des crèches (peintures, sols, ...).
- Mise en place d'ateliers du goût dans les écoles et les quartiers pour favoriser une alimentation saine et équilibrée .
- Promotion avec les clubs de sports de pratiques de loisirs.
- Utilisation de chaque événement pour promouvoir les gestes et attitudes de prévention sanitaire.

3.2 Engagement d'un projet éducatif communal pour les enfants :

La situation actuelle :

Au regard des nouveaux projets d'habitat, Ramonville devrait connaître, après un léger vieillissement de sa population, un rajeunissement avec l'arrivée de jeunes familles. La commune a un rôle à jouer dans l'éducation de nos enfants. Au-delà du soutien apporté par la mise en œuvre de sa compétence de gestion des bâtiments scolaires, la commune peut aussi déployer des actions éducatives en direction des enfants et des jeunes pendant leur temps de loisirs.

Ce à quoi nous aspirons :

L'enjeu est clairement celui d'amener les enfants et les jeunes à être de vrais éco-citoyens en mesure d'affronter les changements prévisibles de nos modes de vie, et en cultivant chez eux l'aspiration à la Paix, à la solidarité et à la coopération.

Placer l'école au cœur de la vie des quartiers et de la commune

Valoriser les loisirs comme temps d'éducation à l'environnement

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Maintien de la qualité des équipements scolaires par un entretien régulier.
- Maintien des dispositifs de soutien aux enfants en difficulté, aide et veille éducative.
- Création d'une école dans le quartier des Floralies.
- Revalorisation du rôle éducatif des CLAE et du CLSH.
- Construction de partenariat entre le CLSH et les associations éducatives locales pour renforcer l'offre éducative des séjours, notamment avec les associations sportives.
- Mobilisation de la communauté éducative autour de la vie des écoles et appui plus fort aux associations scolaires .
- Redéfinition de l'approche de l'action de prévention en faveur des jeunes et plus particulièrement des adolescents .
- Relance de l'action en faveur de la petite enfance à l'occasion de l'ouverture de nouvelles crèches, avec un accent sur la question de la parentalité en partenariat avec les associations .
- Renforcement des partenariats avec les acteurs éducatifs de la communauté scientifique et les initiatives existantes.

3.3 Relance de l'action en faveur de la jeunesse

La situation actuelle :

L'adolescence est une période de la vie qui parfois s'avère particulièrement difficile pour certains. Une partie de la jeunesse est confrontée à des difficultés d'insertion sociale et professionnelle.

Ce à quoi nous aspirons :

La collectivité doit être particulièrement attentive pour que cette population puisse trouver facilement écoute et soutien. Toutefois cette action en faveur des adolescents et des jeunes est particulièrement délicate à conduire. Il semble nécessaire d'engager régulièrement un renouvellement des méthodes et des approches d'autant plus que les jeunes évoluent dans leurs modes de vie et leurs pratiques culturelles.

Enrichir l'offre de loisirs pour les adolescents
Reprendre l'approche de l'action de prévention
Favoriser les échanges internationaux de jeunes

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Réorganisation du conseil municipal des jeunes mais avec une dotation en moyens humains et financiers plus conséquents.
- Redéployer plus fortement l'action des éducateurs communaux vers les quartiers.
- Développement du service civique dans les services communaux pour quelques jeunes.
- Implication plus forte des jeunes dans les processus de décision de la commune .
- Utilisation des expériences issues des projets engagés par les jeunes pour aller plus loin que le stade « vitrine communale ».

- Accompagnement des jeunes sur des projets structurants qui les amènent à être acteurs de l'organisation, la conduite, la gestion, l'évaluation de projet.
- Partenariat avec un organisme spécialisé pour des séjours de vacances pour les adolescents, organisés régulièrement.
- Valorisation plus marquée des jeunes qui prennent des initiatives au sein de la commune.

Une ville ouverte, solidaire et inclusive

Une ville démocratique, participative et coopérative

4.1 Stimulation de la participation citoyenne et soutien de la vie associative

La situation actuelle :

La participation citoyenne à la vie de la cité est en régression par les changements de modes de vie qui affectent l'ensemble des familles. Il résulte une fréquentation peu importante aux consultations sur les grands projets municipaux. Seules les questions très localisées, liées directement à des enjeux particuliers, sont suivies. Le nombre de bénévoles se réduit même si la vie associative reste dynamique grâce à un ensemble de personnes particulièrement dévouées. Les associations sont confrontées à des difficultés importantes notamment pour trouver des bénévoles et des responsables qui s'engagent dans la durée. Faute d'un statut plus puissant de l'élu associatif, il convient de soutenir tous ceux qui consacrent du temps à l'intérêt général. L'action municipale doit s'affirmer plus fortement pour reconsidérer leur rôle, reconnaître d'intérêt communal certaines d'entre elles et réexaminer les moyens dont elles disposent ainsi que les critères d'attribution des aides.

Ce à quoi nous aspirons :

La participation citoyenne doit devenir une habitude comme une condition de la défense de l'intérêt général. Outre l'implication dans les temps de concertation, une participation exemplaire permettrait également d'alimenter l'organisation des activités associatives. Pour cela, stimuler la participation des citoyens relève également d'une volonté et une conviction qui doit se traduire par une information de grande qualité visant à donner envie. Ceux qui s'engagent, contribuent, donnent une partie de leur temps de loisirs au service de l'intérêt doivent trouver une véritable reconnaissance municipale.

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Fonctionnement des conseils de quartier avec valorisation de leur action.
- Organisation et consolidation du forum des associations .
- Rénover le journal municipal « Vivre à Ramonville » avec de la place à l'expression citoyenne et associative .
- Création de commissions extra-municipales associant les conseils de quartier et le tissu associatif .
- Amplification de la démarche des budgets participatifs pour les conseils de quartier .
- Mise en place d'au moins trois maisons de quartier.
- Instauration et garantie de vrais dialogues avec par exemple des forums par internet .
- Valorisation de la participation des habitants dans les conseils de quartier .
- Développement de lieux de rencontre entre les habitants .
- Mise en place d'un conseil d'initiatives jeunes .
- Organisation de groupes panels d'expression de citoyens autour d'une thématique, d'un problème ou d'un conflit, animés par une personne formés.

- Revalorisation du conseil des associations, consulté pour les grands projets ramonvillois .
- Reconnaissance de l'intérêt communal, à leur demande, de certaines associations et octroi de droits spécifiques .
- Aide à la formation des responsables associatifs .
- Création d'une structure de service et d'accompagnement des associations .
- Organiser une fois par an une soirée conviviale et un repas pour tous les membres des associations reconnues d'intérêt communal .

4.2 Valorisons et sécurisons l'espace public

La situation actuelle :

L'espace public, les rues et les places ont été progressivement utilisés quasi exclusivement pour la circulation. La voiture les a envahis avec le stationnement ou une circulation dense et agressive. Les parcs, les petits jardins, aires de jeux publics ou collectifs, sauf quelques cas, sont moins fréquentés. La tendance serait même à les situer vers l'extérieur de la ville. Le repli chez soi ou entre soi, avec des résidences fermées, inaccessibles aux autres ne favorise en rien une vie sociale équilibrée. Des actes d'incivilités marquent également une régression du respect du bien commun et des autres.

Ce à quoi nous aspirons :

L'ambition doit être celle d'une reconquête de l'espace public comme un lieu à forte valeur sociale dans lequel les échanges et les activités sont multiples. Il s'agit également de traiter avec fermeté les actes d'incivilité et de prévenir toute action créant de l'insécurité ou générant un sentiment d'insécurité.

Favoriser le vivre ensemble
Protéger les plus vulnérables
Sécuriser et apaiser la rue
Créer des occasions et des espaces de rencontre

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Sécurisation des trajets maison/école des enfants .
- Sanction des actes manifestes d'incivilité par procès-verbaux si nécessaire et si possible.
- Aménagement de cheminements piétonniers et valorisation par des marquages .
- Réhabilitation des berges du canal du Midi en concertation avec Voies navigables de France .
- Reprise de la gestion du Port de Plaisance et revitalisation du site.
- Installation de jeux et squares dans chaque quartier .
- Création d'un théâtre de verdure au parc de Soule.
- Meilleure répartition dans la commune des espaces et équipements sportifs .
- Aménagement d'espaces publics autour de la nature, en lien avec les habitants .
- Création de parcelles de jardinage dans les quartiers .
- Réduction de l'affichage publicitaire .
- Mise en place d'un code de la rue qui donne la priorité aux enfants, aux personnes à mobilité réduites, aux piétons et aux cyclistes .
- Mise en place de plans de déplacement écoles avec des circuits de pédibus ou vélo bus .
- Sécurisation plus importante des accès au collège et aux groupes scolaires .
- Lutte contre les actes de violence routière et interdiction de l'accès aux mails et jardins à tout engin à moteur .

- Développement des zones à 30 km/h dans tous les quartiers et le noyau villageois avenue tolosane .
- Encouragement des repas de quartier .
- Relance de la fête de la musique et maintien des spectacles de rue .
- Application stricte de la loi sur les chiens dangereux.

4.3 Renforçons la convivialité dans les quartiers et entre les générations,

La situation actuelle :

La commune de Ramonville s'est développée rapidement à partir des années 70. La vie des quartiers qui fut relativement animée dans les années 80 a progressivement régressée. Les manifestations de quartier sont faibles malgré quelques initiatives comme les repas de quartier au mois de juin qui connaissent un succès très relatif. La fête de la musique est également peu fréquentée. Les activités sportives ne proposent que très rarement des moments de rencontre.

Ce à quoi nous aspirons :

Le quartier doit redevenir le premier espace de rencontre des habitants de sorte à retrouver plus liens entre habitants et de communication. Cet élément est déterminant pour espérer également faire baisser la montée des incivilités. Le quartier doit aussi redevenir un espace privilégié de contact entre générations pour rompre la solitude des plus âgées et personnes seules ou en situation familiale difficile. Le quartier doit redevenir un lieu d'entraide et de soutien.

Retrouver du lien social dans les quartiers
Faire vivre régulièrement des manifestations de quartier

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Faire renaître et revivifier, voire en créer de nouvelles, les associations dites comité de quartier chargées d'organiser des actions d'animation et cela en lien avec les conseils de quartier.
- Désignation par quartier de 1 ou 2 élus municipaux pour assurer un rôle d'interface .
- Organiser des petits marchés de quartiers en lien avec les commerçants.

4.4 Développons les solidarités et les échanges internationaux

La situation actuelle :

Le comité de Jumelage anime deux relations avec la Commune de Karben en Allemagne et la commune de Zuera en Espagne. Leur activité s'essouffle et manifestement la participation citoyenne se réduit malgré tous les efforts de l'équipe associative. En parallèle, plusieurs associations agissent dans la solidarité internationale.

Ce à quoi nous aspirons :

Petit bout de la planète, petit bout encore protégé, Ramonville ne peut se refermer sur elle-même. La rencontre, les échanges avec d'autres sont indispensables pour mieux comprendre ses problèmes et ceux des autres. Cela doit se traduire aussi par une ouverture fondamentale vers l'extérieur de la cité, jusqu'aux pays lointains.

Favoriser les échanges de jeunes
Soutenir les acteurs de la solidarité internationale
Consolider la coopération décentralisée

Quelques actions à poursuivre, à améliorer ou à mettre en œuvre :

- Poursuite des programmes de coopération décentralisée et en faire de vraies coopération.
- Engagement aux côtés des défenseurs des droits de l'homme et des organisations humanistes qui préservent la paix et les libertés.
- Nouvelles formes de fonctionnement du comité de jumelage par une implication plus forte des jeunes .
- Enveloppe de 0,1% du budget communal pour la solidarité internationale .
- Affirmation de la solidarité de la commune en direction des populations migrantes et accueil de plusieurs familles .
- Mise en place de partenariats avec les associations qui agissent dans le champ de la solidarité internationale .
- Participation aux coopérations du Sicoval .

**« Ramonville, une ville verte
pour le climat, les solidarités, le bien vivre. »**

Avertissement : Ce document est un document de travail.

Il sert de base aux échanges entre membres du collectif des écologistes, évolue en fonction de l'écoute de la population, de l'actualité, de nouveaux constats.